

Pau, 15-0 Avril 1854.

Mon cher Blacas,

Voilà bien, bien longtemps que je ne vous ai écrit, vous devez penser sans doute que j'ai oublié mes amis de Privas, il n'en est rien, mais par une négligence que je ne chercherai pas à excuser j'ai ~~ee~~ renvoyé de jour et me voilà arrivé au 10 Avril sans ~~vous~~ avoir encore répondu à votre bonne lettre du mois de Janvier. Je vous en demande pardon mille fois et j'ai l'assurance que pour me témoigner que vous ne me gardez aucune rancune vous renoncerez à user de représailles et à me faire attendre longtemps à votre tour une réponse à cette lettre. J

Je viens, mon cher Blacas, d'éprouver un bien grand mais bien court plaisir celui de revoir ma famille que je n'avais pas revue depuis mon départ de Bordeaux pour Privas, c'est-à-dire depuis plus d'un an. J'ai dû vous dire dans ma dernière que je me préparais à passer un examen vers le mois de Mai. Cette préparation à l'examen m'a beaucoup occupé et surtout beaucoup inquiété non qu'il fut très difficile mais on pouvait m'interroger sur les mathématiques, et pour cela il m'a fallu tout repasser. Au mois de Mars on m'a donné avis que j'avais à lever mon plan d'examen et enfin que j'irais passer mon examen à Agen le 1^{er} Mai. C'est après avoir terminé mon plan que j'ai obtenu de mon Directeur qui est excellent un congé de 3 semaines pour aller revoir ma famille, mais comme ce temps a passé vite! J'ai passé mon examen à Agen le 6 Mai et je le crois satisfaisant; je n'en saurai le ré-



sultat que dans deux ou trois mois.

J'ai assisté avec le plus grand plaisir aux réunions de la Conférence de Cadillac, de cette petite conférence qui se forma l'an dernier vers cette époque ci et pour laquelle on pria dans une de nos réunions de Privas. Elle marche très bien; elle a fait beaucoup de bien aux Pauvres cet hiver; elle a provoqué l'établissement d'une société des Dames de la Miséricorde qui est très nombreuse et fait beaucoup de bien aussi. Enfin elle a eû d'heureux résultats surtout au point de vue religieux car il n'y avait jamais eû autant d'hommes à la communion de Paques, et ceux qui n'y sont pas venus sont fortement ébranlés.

J'avais dû vous parler de notre Ecole de Militaires fondée à Pau depuis cinq ou six mois. Quand je'ai quitté Pau il y a un mois, la conférence était bien découragée; elle avait dépensé beaucoup et l'école diminuait à vue d'oeil; ~~en~~ ils n'étaient souvent que deux ou trois. L'école est fermée en ce moment, je crois qu'il serait très difficile de les réunir l'été, mais la Conférence a eu la consolation d'en voir un très grand nombre s'approcher de la Ste Table à Paques et nul doute que nos petites réunions, les instructions qu'ils y ont entendues et l'influence religieuse que cette école avait déjà, nul doute que ces choses n'aient contribué pour beaucoup à cet élan religieux de Paques, car les autres années c'était bien différent. Dieu nous a payé au centuple des quelques peines que nous avions prises.

Je dois vous apprendre une chose que vous savez déjà sans doute c'est qu'il vient de se former à Bordeaux un conseil central comprenant les diocèses d'Aire, de Bayonne, de Bordeaux, d'Agen et de Tarbes. Nous sommes donc dans la circonscription de ce conseil central et je m'en félicite car j'espère que le zèle de nos confrères de Pau en sera un peu réveillé. Dimanche dernier, jour où je devais partir pour Agen a eû lieu à Bordeaux, l'installation solennelle et la première séance du Conseil Central. Je n'ai pû y assister; j'attends des détails de mon frère qui y était. J'ai appris avec peine en arrivant ici que pas un membre de notre Conférence de Pau n'avait pu s'y rendre.

Et vous, mon bon ami, comment êtes vous



maintenant à Privas? Toujours dans la même position. La sous inspection ne vient-elle pas encore? Ecrivez moi bientôt je vous en prie, parlez moi de notre conférence, ~~du cercle~~ des réunions à la bibliothèque s'il en existe encore, de votre frère, de votre ami de Montpellier, enfin de tout ce qui vous touche car toutes ces choses m'intéressent puisque vous êtes mon ami. Enfin dites moi tout ce que vous sentez, tout ce que vous pensez, songez bien que vous parlez à un ami et que vous devez lui parler à coeur ouvert.

Comment se passe le mois, le beau mois de Marie à Privas? Il est assez bien solennisé à Pau. La campagne est elle belle maintenant. Le cher père Estcoule vous donne-t-il toujours des fleurs. Je dois vous dire que'avant mon départ de Pau, j'ai eu bien du plaisir dans une de nos familles. Elle est composée d'un père assez mal portant mais qui travaille, d'une mère faible, d'un petit apprenti et de 4 autres tous petits enfants. Pendant 4 ou 5 fois, ~~en~~ au moment où j'arrivais je voyais le petit garçon sortir. Je croyais qu'il avait peur de moi, point du tout, il revenait un peu après avec un petit bouquet de violettes; qu'il n'osait m'offrir. Il les donnait à sa soeur un peu plus grande en la poussant plusieurs fois du coude et elle me les offrait au nom de son frère et en son nom. Ces petits cadeaux me faisaient d'autant plus de plaisir que l'idée venait toute d'eux et d'eux seuls.

A Dieu, cher ami, priez bien pour moi, Marie lae me refuge des pêcheurs, la Mère des hommes, la Consolatrice des affligés et la Reine des Victoires. Je suis tout à vous du fond du coeur,

A. de Lataste

Mes respects à M. Jouve et à tous nos confrères. Mes amitiés à Faure.

